

## 150 ans de départs pour l'Afrique depuis Marseille



*Recueillement près de Ste Véronique : c'est de là que sont partis en bateau bien des missionnaires vers l'Afrique.*

À Marseille, le 28 avril 2019, la célébration des 150 ans de nos deux Instituts (Pères Blancs - Sœurs Blanches) fondés par le Cardinal Lavigerie a mis en valeur notre esprit de famille. En frères et sœurs unis de cœur et de pensée, nous avons rendu grâce pour l'héritage transmis par le Cardinal Lavigerie et Mère Marie Salomé.

**« C'est votre charisme de nous aider à vivre ensemble. »**

Le matin, à l'eucharistie célébrée en la paroisse de Notre-Dame Limite qui fêtait le même jour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation, Mgr Pontier, évêque de Marseille, devant une assemblée multiraciale et polyglotte, formula cette demande aux Missionnaires d'Afrique chargés de la paroisse depuis 25 ans: « *Qu'il y ait encore*

*des Pères Blancs ! C'est votre charisme de nous aider à vivre ensemble ».*

**« L'injustice ne m'inspire que de l'horreur »**

L'après-midi, nous nous sommes retrouvés une centaine de personnes à N.-D. de la Garde afin de rendre grâce à Dieu pour tout ce que nous avons reçu depuis 150 ans. **Guy Vuillemin**, M. Afr., avait

sélectionné des paroles du cardinal Lavigerie qui nourrissent nos convictions missionnaires. Ainsi, de son entrevue avec l'émir Abd el Kader, Mgr Lavigerie se rappelle ce qu'il a ressenti face à ce musulman sincère : « *Je n'oublierai jamais l'entrevue que j'ai eue avec l'émir* ». À propos de populations vivant d'autres rites Mgr Lavigerie a une conviction : « *J'ai cherché à leur témoigner que je les aimais véritablement, sans distinction de rite ni de nationalité* ». Devant les atrocités de l'esclavage, il réagit: « *Je suis un homme, l'injustice envers d'autres hommes ne m'inspire que de l'horreur* ».

Sr **Françoise Dartigues** (SMNDA) évoque alors la grande figure de Mère Marie-Salomé entrée profondément dans les vues du cardinal Lavigerie mais qui, poussée par l'Esprit, ose lui résister avec insistance, persuadée que





Mgr Lavigerie désire que l'Évangile doit continuer sa course en Afrique subsaharienne. Le désir de la rencontre de l'autre transmis par Lavigerie selon les témoignages qui ont suivi, a porté des fruits.

**« Il m'avait ouvert une porte, celle du questionnement. »**

Tout d'abord, celui de **Bachir**, non voyant, ancien élève de Raphaël Deillon, à Ghardaïa. « C'est un privilège de pouvoir parler. Je suis ici pour dire ma reconnaissance. L'Algérie, entre 1992 et 1999, traversait une période très difficile. Le premier contact avec les Pères Blancs se situe quand j'ai voulu intégrer le

**On a marché en procession vers la statue de Ste Véronique sur la socle de laquelle on lit :**  
*« Aux missionnaires partis de ce haut lieu pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à nos frères les hommes du monde entier »*

**Près de cette plaque le provincial des M. Afr. nous fit écouter le vent. Il soufflait fort le jour-là ! Il dit :« Comme le mistral, signe de l'Esprit, envoyait les missionnaires de France en Afrique, l'harmattan, signe de l'Esprit, envoie aujourd'hui les missionnaires d'Afrique en Europe ».**

**Mgr Aveline nous a exortés :**

*« Poursuivez votre zèle missionnaire, humblement mais résolument... Vous nous donnez de comprendre combien la Mission c'est aimer, servir, demander l'hospitalité... Vous nous donnez ce soir de vivre la catholicité de l'Église comme un signe... La robe du Christ sans couture n'est pas encore assez bario-*



lycée de Ghardaïa. Le professeur d'anglais de l'époque, Raphaël, un Père Blanc, a pris mon poinçon alors que je n'en avais qu'un et j'ai lu ce qu'il venait de m'écrire : « *Je suis ton nouveau professeur d'anglais. J'ai appris un peu le braille. N'hésite pas à me dire si je fais des fautes* ». Il m'avait ouvert une porte, celle du questionnement. Les gens me disaient : « *Est-ce qu'on a essayé de te parler religion ? - Jamais!* » Au contact des Pères Blancs j'ai su que la foi en Dieu et en l'homme ne se résume pas à des rites ; elle est dans chaque pas que nous faisons, dans chaque action que nous accomplissons. Elle finit par faire partie de nous-mêmes.

### « Vous vous êtes battues pour libérer les femmes. »

Le témoignage de Sr **Béatrice Dala** des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso va alors débiter par un refrain repris avec joie par les « dioulaphones » présents dans l'assemblée « *Ne be Ala wali nyuma lon a yé ko ba kè né yé* »...

« Notre Congrégation a été fondée en 1948 par un évêque Missionnaire d'Afrique, Mgr André Dupont, originaire de Lille. Très vite, il a confié sa jeune Congrégation aux S.M.N.D.A. qui l'ont accompagnée jusqu'à son autonomie en 1968. Notre petit témoignage se veut une action de grâce au Seigneur pour la vie des « Sœurs Blanches » comme nous aimons les appeler. Merci au Seigneur pour leur mission dans nos pays d'Afrique. Elles ont quitté leur pays, leur famille au risque souvent de leur vie pour venir chez nous où la plupart de nos villes n'avaient ni électricité, ni téléphone, ni routes bitumées, ni voitures. Nous avons vu en elles des femmes consacrées qui se sont données pour le service des Africains.

Leur principale préoccupation était l'évangélisation et le développement de la personne, surtout la promotion féminine. Elles étaient



**Mgr Aveline et le P. Raphaël Deillon en prière près de la statue de Ste Véronique.**

vraiment toutes à tous, attentives à l'écoute des gens surtout des plus pauvres. Elles sillonnaient nos routes, allant de village en village, mangeant simplement ce qu'on leur servait. Elles ont su s'intégrer, se mélanger aux gens sans distinction de religion, pour annoncer le message évangélique dans le respect de l'autre et de sa culture. Elles parlaient couramment nos langues maternelles ... Très vite, elles ont ouvert des centres ménagers pour apprendre aux femmes et aux jeunes filles la couture et la cuisine. Elles ont ouvert des Centres de préparation au mariage pour les fiancés. Elles se sont faites infirmières, enseignantes, catéchistes infatigables sur les routes, de jour comme de nuit. Sans parler du grand combat qu'elles ont livré pour libérer la femme burkinabè

aux prises avec les coutumes de mariage. Oui, vous vous êtes battues pour libérer les femmes et leur permettre de faire leur choix d'épouses libres. « *Ani tyé, Barka wusgo* » (*Merci !*)

### « Vous êtes et resterez nos mamans, une part de nous-mêmes. »

Les Sœurs Blanches ont été à l'origine de nos Congrégations. Elles nous ont aidées dans la formation de nos premières Sœurs. C'était un service gratuit. Humblement, sans chercher à recruter pour leur propre Congrégation, elles ont accepté de nous accompagner pour que des Sœurs autochtones puissent prendre la relève. C'est ainsi que, grâce au dévouement des Sœurs Blanches, trois congrégations burkinabè ont pu bénéficier d'une solide formation. Nous, Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso, nous vous restons très reconnaissantes. Vous nous avez aidées et vous continuez à soutenir notre Congrégation. Vous êtes et resterez nos mamans, une part de nous-mêmes. »

### « Tout à tous, une richesse »

Le témoignage de **Chantal Mullard** de la « Famille Lavigerie » nous fait ensuite rendre grâce pour la grande richesse qu'est le « *Tout à Tous* » transmis par Mgr Lavigerie. « Le groupe de laïcs de la « Famille Lavigerie » existe depuis environ 25 ans. Il était, au début, essentiellement composé de parents et amis des Sœurs Blanches. Depuis 2005, il a pris son visage actuel. Au fil des années nous nous sommes imprégnés de la vie du Cardinal Lavigerie et de Mère Marie-Salomé. Nous nous efforçons de



vivre en appliquant la spiritualité ignacienne dans notre vie, notre travail, nos activités associatives. Nous sommes tous impliqués dans la vie paroissiale. À Marseille, nous avons fait une exposition sur le 125<sup>ème</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage et la lutte anti-esclavagiste menée par le Cardinal Lavigerie. Nous l'avons présentée dans les aumôneries de collègues pour sensibiliser les jeunes à l'esclavage hier comme d'aujourd'hui. Beaucoup y ont été très sensibles. En ce 150<sup>ème</sup> anniversaire, nous disons un grand Merci aux Sœurs Blanches et aux Pères Blancs pour ce qu'ils nous permettent de vivre encore aujourd'hui. »

**Geneviève**, Petite Sœur de Jésus, fit remarquer dans son témoignage que leur fondatrice avait été formée par les Sœurs Blanches, et **Colette Hamza**, Xavière, rappela l'importance du « donner et recevoir », bien souligné dans cette pensée de leur fondatrice « *Tout accueillir pour tout épanouir* ».

**« La robe sans couture du Christ n'est pas encore assez bariolée. »**

**Mgr Aveline**, évêque auxiliaire de Marseille, nous a donné le dernier témoignage : « *L'Église de ce diocèse est fortement marquée par les missionnaires à qui elle doit une grande reconnaissance pour le secours qu'elle lui apporte devant le danger de trop se regarder elle-même. Poursuivez votre zèle missionnaire, humblement mais résolument. Avec vous, nous apprenons ce que signifie la Mission de l'Église et nous recevons une intelligence plus large de l'Évangile. Vous nous donnez de comprendre combien la Mission c'est aimer, servir, demander l'hospitalité... Vous nous donnez ce soir de vivre la catholicité de*



**Des participants venus écouter les nombreux témoignages sur l'action des SMNDA et des Missionnaires d'Afrique**

*l'Église comme un signe plutôt que de chercher à faire nombre. La robe du Christ sans couture n'est pas encore assez bariolée... »*

**« L'harmattan, signe de l'Esprit, envoie aujourd'hui les Missionnaires d'Afrique en Europe. »**

Enfin nous avons marché en procession vers la statue de Ste Véronique sur le socle de laquelle on lit « *Aux missionnaires partis de ce haut lieu pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à nos frères les hommes du monde entier* ». Près de cette plaque,

**Gérard Chabanon**, Provincial des M.Afr pour l'Europe, nous a fait écouter le vent : il soufflait fort ce jour-là ! « *Comme le mistral, signe de l'Esprit, envoyait les missionnaires de France en Afrique, l'harmattan, signe de l'Esprit, envoie aujourd'hui les missionnaires d'Afrique en Europe* ».

**Marie José Blain**, responsable des SMNDA pour la France rappela à son tour ce que le cardinal Lavigerie et Mère Marie-Salomé tenaient pour primordial dans la mission : « *Rien ne se fait sans la prière.* »

La célébration à Marseille des 150 ans de nos deux congrégations restera en nos cœurs comme un grand moment d'action de grâce ainsi que les chants de louange repris par la centaine de fidèles venus manifester qu'ils étaient eux aussi missionnaires.

Aux pieds de Notre-Dame de La Garde qui a accompagné de son regard tant de missionnaires ayant « passé la mer » pour apporter la Bonne Nouvelle, les SMNDA et les M. Afr. ont pu alors entonner ensemble le traditionnel « *Sancta Maria* », leur hymne qui les unit : Marie a toujours veillé sur eux.

**Srs. Françoise Dartigues, Sr. Nicole Robion, et P. Raphaël Deillon**



**N. D. de la Garde**